

« Enseigner le français en Chine, quelques pistes de recherche sur les plans interculturel et interlinguistique »

CHRISTINE CUET, AUDREY MARGUERIE

Université de Nantes

Nous avons réalisé un manuel d'enseignement du français pour un public d'étudiants chinois spécialistes ou non spécialistes du français, avec nos partenaires de l'Université Océanique de Chine. Ce nouveau manuel sera utilisé principalement dans les universités chinoises. Il est intitulé « Le Français Communicatif Universitaire » et présente une approche originale d'enseignement apprentissage de la langue et de la culture à partir de trois principes initiaux :

- étude du français oral actuel
- comparaison interlinguistique chinois-anglais-français
- comparaison interculturelle sur les modes de vie

Pour construire la progression et la présentation des notions, nous avons décidé de nous appuyer sur les erreurs repérées chez les apprenants : apprenants qui ont déjà suivi un an de cours de français en Chine et qui suivent en France des cours de perfectionnement en français et apprenants débutants / intermédiaires en Chine.

Notre expérience de l'enseignement aux Chinois, en Chine et en France, nous a conduites à établir une progression et des contenus qui tiennent compte à la fois des obligations du programme officiel chinois et des difficultés spécifiques que rencontrent les Chinois dans l'acquisition du français. Cela explique qu'il s'écarte parfois de ce qui est proposé dans les manuels à tendance universaliste, sur les plans phonétique et syntaxique en particulier (les professeurs peuvent compléter ce manuel par des exercices choisis dans d'autres manuels, en fonction de leurs besoins).

Notre problématique s'articule sur la nécessité de concilier :

- d'une part : une approche communicative de l'enseignement des langues vivantes fondée sur une approche linguistique énonciative et pragmatique ainsi qu'une approche constructiviste de l'apprentissage
- d'autre part : une culture traditionnelle d'enseignement fondée sur un apprentissage « par cœur » et des méthodes d'enseignement de type behavioristes où la réflexion de l'étudiant n'est pas ou peu sollicitée

I. Méthodologie de l'enseignement en Chine

A. Méthode grammaire-traduction

Nous avons observé en Chine que les pratiques de classe correspondent à ce que l'on appelle « méthode traditionnelle » ou encore « méthode grammaire-traduction » : la langue est présentée comme un ensemble de règles grammaticales et d'exceptions, et une séquence d'enseignement est soit une séquence de grammaire, soit une séquence de vocabulaire. La grammaire est explicite, déductive le plus souvent (de la règle aux exemples) et bien qu'introduite dans le texte de la leçon, elle est en grande partie décontextualisée. Le vocabulaire nouveau est présenté sous forme de listes que l'étudiant devra apprendre par cœur. La traduction occupe une place prépondérante : les mots nouveaux sont systématiquement traduits en langue maternelle et le travail de compréhension/explication du texte est un travail de traduction. La langue d'enseignement est le chinois.

B. Manuels

Deux manuels sont utilisés : « Le français » pour les étudiants inscrits en licence de français, et « Nouveau cours de français universitaire » pour les étudiants qui ont choisi le français en option.

- Chaque leçon du manuel « Le français » se divise de la façon suivante : texte/dialogue introduisant les notions de grammaire et de vocabulaire traitées ensuite dans la leçon, liste de tous les mots nouveaux de la leçon avec traduction en chinois, point de grammaire, puis exercices divers : exercices lacunaires, exercices structuraux, résumés, etc.
- Le manuel « Nouveau cours de français universitaire » propose également une structure stricte, avec cette fois-ci deux textes par leçon, l'un servant de support au point grammatical abordé dans la leçon, l'autre offrant soit une deuxième illustration de ce point grammatical soit une thématique proche de celle abordée dans le premier texte.

Exemple de leçon¹ : « Nouveau cours de français universitaire » (Volume 1 unité 5 p.58)

Les quatre saisons

L'année a quatre saisons: le printemps, l'été, l'automne et l'hiver.

Le printemps commence le 21 mars et finit le 21 juin.¹
Au printemps,² le ciel est clair et bleu, le soleil brille, il fait beau. Les arbres ont des feuilles vertes. Le printemps est la saison des fleurs. Les oiseaux chantent pour le printemps.

L'été commence le 22 juin et finit le 22 septembre.
En été, il fait chaud et il pleut. Il fait jour tôt, il fait nuit tard. Les étudiants ont les grandes vacances. Vive les vacances! ³ Ils vont à la mer ou à la montagne.

L'automne commence le 23 septembre et finit le 21 décembre.
En automne, il fait doux. Il fait du vent.⁴ Le ciel est gris. Il pleut souvent. Les feuilles des arbres tombent. Les étudiants rentrent à l'école. Tout le monde travaille dur.

L'hiver commence le 22 décembre et finit le 20 mars.
Quel temps fait-il en hiver? Il fait froid, il neige, la terre est blanche. On fait du feu à la maison.⁵ En hiver, il fait jour tard, il fait nuit tôt. On prépare Noël et le nouvel an.



Le texte proposé pour cette leçon est fabriqué autour d'un thème. Le vocabulaire est traduit, la catégorie grammaticale traditionnelle notée (exemple : v.t. / v.i. pour les verbes). Les enseignants comme les étudiants y sont très attachés (question des étudiants chinois en France : « c'est un v.t. ou un v.i.? »).

¹ Le manuel est imprimé en deux couleurs, les photos sont en noir et blanc

VOCABULAIRE

| | |
|--|--|
| saison <i>n.f.</i> 季, 季节 | tôt <i>adv.</i> 早 |
| année <i>n.f.</i> 年, 年份 | nuit <i>n.f.</i> 夜, 夜间 |
| printemps <i>n.m.</i> 春季 | tard <i>adv.</i> 晚 |
| été <i>n.m.</i> 夏季 | grand, e <i>a.</i> 大的 |
| automne <i>n.m.</i> 秋季 | vacances <i>n.f.pl.</i> 假日, 假期 |
| hiver <i>n.m.</i> 冬季 | mer <i>n.f.</i> 海, 海洋 |
| commencer <i>v.t.et v.i.</i> 开始 | montagne <i>n.f.</i> 山, 山脉 |
| mars <i>n.m.</i> 三月 | décembre <i>n.m.</i> 十二月 |
| finir <i>v.t.et v.i.</i> 结束 | doux, ce <i>a.</i> 温和的; 甜的 |
| juin <i>n.m.</i> 六月 | gris, e <i>a.</i> 灰色的 |
| ciel <i>n.m.</i> 天空 | vent <i>n.m.</i> 风 |
| clair, e <i>a.</i> 明亮的, 清楚的 | souvent <i>adv.</i> 经常, 常常 |
| bleu, e <i>a.</i> 蓝色的 | tomber <i>v.i.</i> 落下, 下 |
| soleil <i>n.m.</i> 太阳 | travailler <i>v.i.</i> 工作, 学习 |
| briller <i>v.i.</i> 发光, 闪耀 | dur, e <i>a.</i> 硬的 |
| arbre <i>n.m.</i> 树, 树木 | froid, e <i>a.</i> 冷的 |
| feuille <i>n.f.</i> 叶子, 纸页 | <i>adv.</i> 艰苦地 |
| vert, e <i>a.</i> 绿色的 | neiger <i>v.impers.</i> 下雪 |
| fleur <i>n.f.</i> 花 | il neige 天下雪 |
| oiseau (<i>pl. -x</i>) <i>n.m.</i> 鸟 | terre <i>n.f.</i> 地, 土地; 地球 |
| chanter <i>v.t.et v.i.</i> 唱, 唱歌 | blanc, che <i>a.</i> 白色的 |
| septembre <i>n.m.</i> 九月 | feu <i>n.m.</i> 火 |
| chaud, e <i>a.</i> 热的 | maison <i>n.f.</i> 家; 房子 |
| pleuvoir <i>v.impers.</i> 下雨 | préparer <i>v.t.</i> 准备 |
| il pleut 天下雨 | Noël <i>n.m.</i> 圣诞节 |
| jour <i>n.m.</i> 天, 白天 | nouveau, nouvel, nouvelle, nouveaux <i>a.</i> 新的 |

La progression grammaticale est toujours linéaire, du simple au complexe, et un même point de grammaire fait rarement l'objet de plusieurs leçons, mais est au contraire étudié dans sa totalité en une seule fois. A titre d'exemple, le point de grammaire sur la phrase impersonnelle reprend bien les phrases de la leçon (il fait froid / nuit...), mais présente aussi d'autres emplois hors contexte de cette leçon sur la météo et les saisons.

GRAMMAIRE

1 无人称句 (Phrase impersonnelle)

无人称句中的主语“il”是无人称代词, 已失去“他”或“它”的含义。

| | |
|---------|-----------------------------------|
| 表示天气及天气 | Il fait jour (nuit). Il pleut. |
| 表示时间 | Il est tôt (tard). |
| 表示存在 | Il y a un film ce soir. |
| 其他 | Il faut bien travailler. |

| | | |
|----|------|--|
| | | Nous sommes au mois de février (novembre). |
| | 状语 | En septembre, c'est la rentrée. |
| 日 | 疑问形式 | Quelle date est-ce aujourd'hui? Le combien sommes-nous? |
| | 陈述形式 | Aujourd'hui, c'est le 7 octobre (août). Nous sommes le 1 ^{er} juillet. |
| | 状语 | Le 1 ^{er} mai, il y a une grande manifestation dans la rue. |
| 星期 | 疑问形式 | Quel jour est-ce aujourd'hui? Quel jour de la semaine sommes-nous? |
| | 陈述形式 | Aujourd'hui, c'est lundi (mardi, mercredi). Nous sommes samedi (jeudi, vendredi). |
| | 状语 | Samedi, nous n'avons pas de cours. Nous n'avons pas de cours le samedi. |

2 年.季.月.日.星期的表达法 (Année, saison, mois, date et jours de la semaine)

| | | |
|---|------|--|
| 年 | 疑问形式 | En quelle année sommes-nous? |
| | 陈述形式 | Nous sommes en 1993. |
| | 状语 | La Commune de Paris se passe en 1871. |
| 季 | 疑问形式 | En quelle saison sommes-nous? |
| | 陈述形式 | Nous sommes au printemps (en été). |
| | 状语 | Il fait du vent au printemps (en hiver). |
| 月 | 疑问形式 | En quel mois sommes-nous? |
| | 疑问形式 | Quel mois sommes-nous? |
| | 陈述形式 | Nous sommes en janvier (avril). |

Les actes de langage et les structures grammaticales associées sont regroupés sous le point grammaire Les énoncés présentés dans les deux ouvrages ne correspondent pas toujours au français oral actuel. Certaines structures, grammaticalement correctes, ne se disent pas en français (« Quelle date est-ce aujourd'hui ? »).

C. Pratiques de classe

Les discussions que nous avons eues avec des enseignantes chinoises à la suite des observations de classe ont permis de dégager deux facteurs à la fois institutionnels et sociaux qui dictent les pratiques de classe : le poids du manuel et le poids de l'examen national de fin de deuxième année.

1. Le poids du manuel

La plupart des enseignants nous ont fait part d'une forte envie de rendre leurs cours plus vivants et plus intéressants, mais également l'impossibilité de modifier leur pratique, faute de temps. Si les enseignants s'écartent du manuel, ils risquent de ne pas avoir le temps de « finir » le programme défini institutionnellement.

Les enseignants préfèrent suivre les manuels pas à pas. Cette attitude reflète un profond attachement aux livres comme « socles du savoir ». Ceci pour, selon nous, deux raisons. La première est historique et remonte à cet éminent pédagogue que fut Confucius (-551/ -479 av. JC). Pour inculquer à ses disciples « les valeurs morales de la société féodale, les bases d'une bonne culture générale et les compétences requises pour exercer des fonctions officielles », Confucius rédigea six manuels : le Livre des Odes (*Shi*), le Livre des Documents (*Shu*), le Livre des Rites (*Li*), le Livre de la Musique (*Yue*), le Livre des Mutations (*Yi*) et les Annales des Printemps et Automnes (*Chunqiu*). Ces six livres constituent les premiers manuels d'enseignement relativement complets de toute l'histoire de l'éducation chinoise. En -124 av. JC., l'empereur Wudi fonda le Collège Impérial et ordonna de « proscrire toutes les écoles de pensée et de ne s'en tenir qu'à la seule doctrine confucéenne ». L'étude (explication et commentaire) des six *jing*, ou livres canoniques, constitua alors pendant plus de deux mille ans la pièce maîtresse de l'enseignement féodal chinois.

La place accordée aux manuels comme supports quasi-exclusifs apparaît donc comme un héritage de cette longue tradition éducative. Mais le fait que les enseignants, alors même qu'ils expriment un désir de changement, y semblent en même temps réticents, est également dû au pouvoir rassurant du manuel, d'un point de vue linguistique, éducatif et social. Linguistique d'abord, car le français que l'on y trouve est un français *a priori* correct ; en travaillant uniquement sur les structures grammaticales et le vocabulaire présentés dans le manuel, l'enseignant ne risque pas de présenter aux étudiants une langue incorrecte. Éducatif ensuite, car en suivant le manuel pas à pas, l'enseignant est sûr de couvrir l'ensemble du programme, donc de remplir sa mission d'enseignement. Social enfin, pour toutes les raisons citées ci-dessus : en ne s'écartant pas du manuel, l'enseignant ne prend pas le risque de présenter aux étudiants une langue incorrecte, donc de passer pour un mauvais enseignant, et de « perdre la face » ; de même un enseignant se doit-il chaque année de « finir » les ouvrages correspondant à un niveau donné, au risque sinon également de « perdre la face ».

2. Le poids de l'examen national de fin de deuxième année.

Pour entrer en deuxième cycle (Master), les étudiants doivent passer un concours national comprenant des épreuves communes à tous les candidats (politique, langue étrangère plus une autre matière, en fonction de la discipline étudiée). Pour le Master de français, les étudiants passent deux examens : un examen intitulé « Bases de la langue française » : structures et

vocabulaire essentiellement, et un examen intitulé « Français général » : connaissances générales (littérature, civilisation, etc.).

Depuis 2004, les étudiants de français passent en fin de deuxième année le TFS4, test national. Les tests nationaux permettent de certifier du niveau d'un étudiant dans une langue donnée, quelle que soit l'université fréquentée. Ils permettent également de comparer le niveau des étudiants de chaque université, donc d'effectuer un classement des meilleures universités. Pour ces tests, les étudiants doivent recevoir la meilleure préparation possible ; une mauvaise note traduirait le manque de compétences de l'enseignant. La réussite ou l'échec à ces examens constitue donc une question de « face » tout autant pour l'étudiant que pour l'enseignant.

II. Représentations divergentes sur les difficultés d'apprentissage

Nous avons été souvent confrontées à des représentations différentes sur le degré de difficulté à acquérir une notion. Et nous avons souvent eu des difficultés à faire accepter des remarques sur le plan de la **construction du sens** quand des notions semblent a priori confondues, en raison de différences sur les plans linguistique et culturel.

A. Sur le plan linguistique

Notre expérience montre que la distinction entre « je veux » et « je vais » pose un problème de sens. Cette difficulté n'est cependant pas repérée par les enseignants chinois : « ce n'est pas un problème pour les Chinois ». Or il est clair qu'il ne s'agit pas uniquement d'une confusion phonétique entre [e] et [é] due à l'absence d'arrondissement des lèvres pour prononcer [e]. Cette distinction en français pose également un problème de sens aux apprenants chinois.

Sur le plan linguistique, le chinois note généralement le futur par un verbe d'intentionnalité, d'où pour les étudiants la difficulté à distinguer « je veux » et « je vais » + infinitif, confondus en chinois. Si l'on veut marquer le futur proche dans le temps, on rajoutera le caractère 去 qui signifie aller, ce qui est une autre source de confusion dans l'emploi des différents temps en français qui ne dépendent pas de la proximité ou de l'éloignement objectif dans le temps puisqu'on peut dire « l'année prochaine, je pars /je vais partir/je partirai aux Etats-Unis ». Or les enseignants chinois trouvent très pratique l'utilisation dans les leçons de grammaire des concepts de « futur proche » et de « futur lointain », ce qui montre bien leur attachement à des notions traditionnelles en grammaire et une difficulté à présenter des notions fondées sur l'utilisation en contexte de la langue. A titre d'exemple, cette phrase peut se traduire par je veux /je vais manger :

| | | | |
|-----|-----------|--------|------------|
| | intention | | |
| moi | futur | manger | nourriture |
| Wǒ | yào | chī | fàn . |
| 我 | 要 | 吃 | 饭。 |

B. Sur les plans linguistique et culturel

Les représentations du temps et de l'espace sont différentes dans les deux cultures, d'où la difficulté des Chinois à utiliser correctement les temps verbaux en français ou à comprendre et utiliser par exemple les notions devant/avant/dernier vs derrière/après/prochain.

1. 后 hòu = derrière/après / 前 qián = devant/avant.

Quand on fait la queue en France, on peut dire « il est avant moi (référence au temps) » ou « il est devant moi (référence à l'espace) » ; « il est après moi (temps) » ou « il est derrière moi (espace) ». En chinois, il n'y a qu'un seul mot pour représenter le temps et l'espace :

后 hòu = derrière/après

前 qián = devant/avant.



 前 qián shàng

Wo zai ni qián mian :

Je suis devant/avant toi

Wo zai ni hòu mian :

Je suis derrière/après toi

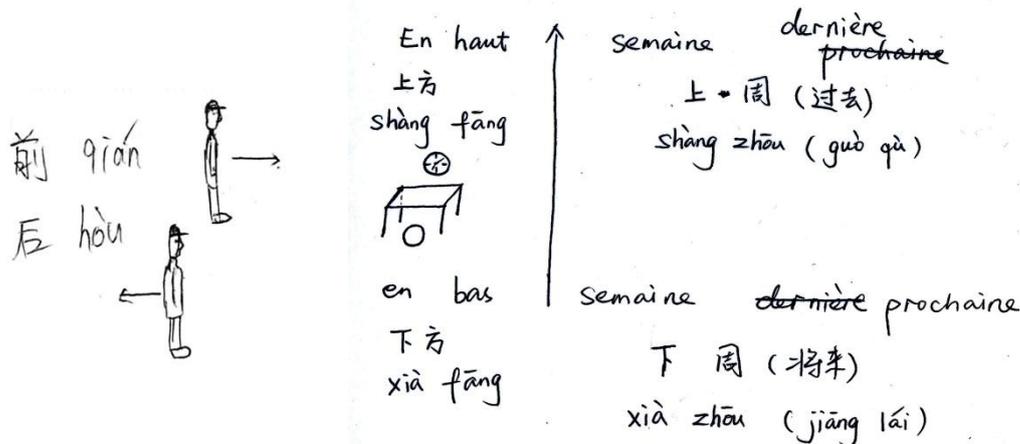


 shǔ xià

2. 上 shàng = sur / dernier / 下 xià = sous / prochain

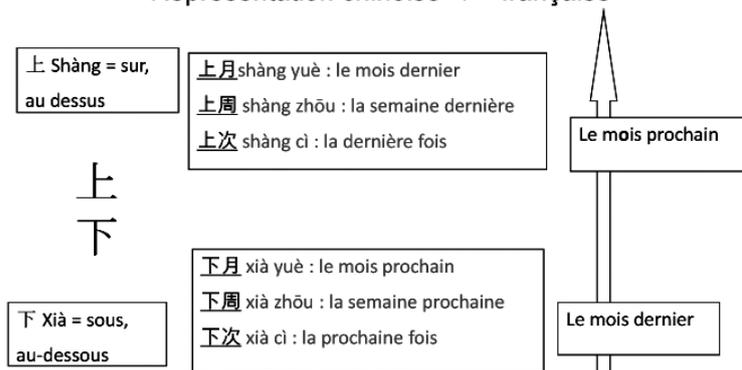
Par rapport au plan terrestre, shàng représente l'espace supérieur alors que xià représente l'espace inférieur. Comme en français, ces caractères renvoient aux valeurs axiologiques positive et négative. A titre d'exemple, le mot empereur est composé avec le caractère shàng et le mot vassal avec le caractère xià. Ces caractères notent à la fois l'espace et le temps.

Il est surprenant que le caractère shàng qui signifie « sur » dans son sens spatial signifie dernier/passé dans son sens temporel. Il est utilisé pour parler d'événements passés parce que ce qui est passé est connu, et fait partie du monde visible, donc de ce qui est au-dessus du plan terrestre. Selon Confucius, le passé est précieux, d'où le sens « supérieur ». De même, le caractère xià signifie sous dans son sens spatial et prochain/futur dans son sens temporel. Il est utilisé pour parler d'événements futurs parce que ce qui est futur est inconnu et fait partie du monde invisible, donc de ce qui est au-dessous du plan terrestre.



Dans ce dessin, l'étudiante a tout d'abord représenté spatialement « en haut » et « en bas ». Elle a ensuite tracé une flèche verticale dirigée vers le haut et représentant le temps (Chronos) qui s'écoule du passé (en bas) vers le futur (en haut). Elle a ensuite écrit en français et placé sur cette flèche « semaine dernière » et « semaine prochaine ». Elle a ensuite écrit les traductions en chinois en se référant à l'espace alors que les caractères 上 et 下 notent à la fois l'espace et le temps. Elle s'est aperçue ensuite que cela ne correspondait pas avec l'expression française et elle a donc inversé « prochaine » et « dernière ».

Représentation chinoise / française



Il nous semble essentiel d'approfondir ces notions avec les apprenants étant données ces représentations différentes du monde. Nous avons pour cela proposé dans notre manuel un certain nombre d'activités basées sur des comparaisons interlinguistiques et interculturelles. Ces activités ont étonné nos collègues chinois qui habituellement ne proposent pour ces concepts que des traductions. Par ailleurs, le programme étant très chargé, les enseignants chinois considèrent qu'il s'agit d'une perte de temps.

III. Comparaisons interlinguistiques

Ceci est l'une des originalités de ce manuel car l'opinion largement répandue en Chine relayée par une majorité des professeurs est qu'il faut oublier l'anglais si l'on veut apprendre le français. Or, les travaux en acquisition ont montré que chaque langue apprise, (LM, LE...) influençait l'apprentissage et l'appropriation d'une nouvelle langue cible.

A. Le transfert en morphologie et syntaxe

Deux cas peuvent se présenter au niveau de la problématique du transfert :

- L'apprenant peut s'appuyer sur sa compétence en anglais pour développer sa compétence en français (exemples : l'article, l'adjectif possessif, la conjugaison). Il n'y a pas de flexion verbale en chinois. L'apprentissage de l'anglais fait découvrir la notion de flexion verbale, limitée à deux formes au présent de l'indicatif. Cette découverte facilite l'apprentissage de la conjugaison française.
- Lorsque les structures sont similaires en anglais et en chinois, l'anglais renforce les calques et les erreurs (exemples : la place de l'adverbe, l'article, la négation). Dans l'exemple des noms de pays, les structures sont identiques en chinois et en anglais.



去 (qù)
我去
你去
他去
我们去
你们去
他们去



to go
I go
you go
he goes
we go
you go
they go



aller
je vais
tu vas
il va
nous allons
vous allez
ils vont



la Chine
le Japon
l'Europe



China
Japan
Europe



中国
日本
欧洲

B. Le transfert sur le plan lexical

Le transfert de la compétence lexicale en anglais pourrait s'appuyer sur la « transparence » du lexique puisque plus de 3000 mots sont communs (intelligence, train...) et qu'une part importante du lexique anglais a été emprunté au français à l'identique ou en adaptant l'orthographe aux évolutions phonétiques (letter / lettre – professor / professeur - object / objet) - voire réempruntés par le français à l'anglais. Or les étudiants chinois ont tendance à utiliser systématiquement leur dictionnaire pour vérifier la signification des mots, ce qui va à l'encontre de stratégies de compréhension fondées sur le contexte et le co-texte. Là aussi un travail de réflexion métalinguistique pourrait être bénéfique et remplacer une traduction chinois /français et une mémorisation par cœur. Dans l'exemple ci-dessous de travail sur le lexique, il s'agit de trouver la règle. Puis de trouver d'autres mots anglais et de faire des hypothèses sur le mot français correspondant. Nous laissons cependant la place dans l'exercice pour les traductions éventuelles en chinois.

| | | |
|--|--|--|
|  |  |  |
| Activité | activity | |
| Difficulté | difficulty | |
| Possibilité | possibility | |
| Université | university | |
| Variété | variety | |

Ceci débouche également sur un travail en phonétique puisque les langues anglaise et française ont un fonctionnement différent sur le plan prosodique et que nous avons remarqué que les étudiants chinois ont tendance à prononcer le français en transférant la prosodie chinoise et/ou anglaise (en fonction de la maîtrise phonétique et prosodique de cette langue). L'anglais étant une langue à accentuation de mot, la notion de séquence prosodique fondée sur les groupes de souffle est difficile à acquérir, d'où les problèmes rencontrés concernant les enchaînements et les liaisons.

Conclusion

A partir de recherches préliminaires, de questionnaires et d'expérimentations, notre constat est que les comparaisons interlinguistiques et interculturelles qui ont pour objet la réflexion sur le fonctionnement des trois langues et les représentations ont des retombées positives sur la construction d'une compétence langagière nouvelle en français. Nous espérons développer nos idées dans un manuel en projet de niveau 2 et dans nos recherches sur l'acquisition du français, langue 3.

A titre d'exemple, nous proposons en annexe quelques extraits tirés du manuel « Le français communicatif universitaire »². Ce manuel est fondé sur l'approche communicative. Chaque leçon commence par des exercices d'écoute et de compréhension. Dans les dialogues, le français est

² Premier manuel d'enseignement des langues vivantes publié en couleur en Chine

actuel, ni de style familier ni de style soutenu, au plus près du français oral des jeunes gens ou adultes modernes et cultivés. Nous avons créé des personnages, jeunes étudiants, jeunes travailleurs et adultes vivant à Nantes et dans la région des Pays de la Loire, sans oublier Paris. Le deuxième volume en cours présentera d'autres régions françaises et des pays de la francophonie.

Bibliographie

- AILE, N°24 l'acquisition d'une langue 3, Publication de l'Université de Paris VIII, 2006
- Ben-Rafaël, M, « *Interlangue, analyse des erreurs et réflexion contrastive au service d'une didactique grammaticale* », in Marges linguistiques, juillet 2004
- Cuet, C., « *L'influence de l'anglais sur l'acquisition du français par des apprenants chinois* » in Forlot, G. (Dir.) *Le français et l'anglais en contact dans les situations d'apprentissage : perspectives sociolinguistiques et didactiques*, 2008 (à paraître)
- Cuet, C., Marguerie, A. « *La notion d'espace-temps. Quelles représentations ? Quelles implications en didactique du fle avec un public chinois* », in (à paraître) actes du colloque d'Albi « Temps et temporalité », 2008
- Cuet, C., Marguerie, A., *Le français communicatif universitaire*, Pékin, Maison d'Édition de l'Éducation Supérieure, 2008 (sous presse)
- <http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/Source/NeunerFR.pdf>
- Wlosowicz, Teresa M. La compréhension du français comme L3 : les influences interlinguales et le rôle de la compétence culturelle, http://prismelanguages.u-strasbg.fr/IMG/pdf/WLOSOVICZ_Teresa.pdf

Leçon 5 « A quelle heure »

Situation 2 : Matthieu confirme son rendez-vous avec Guillaume.

Matthieu与 Guillaume确认约会。

Matthieu : Allo ?

Guillaume : Salut Matt. On se voit demain à 14h, comme prévu ?

Matthieu : D'accord pour demain. Mais je ne suis pas libre avant 15h.

Guillaume : Pas de problème. On se retrouve où ?

Matthieu : A la cafétéria.

Guillaume : Ok. Bonne soirée ! A demain !

Situation 3 : A la fac. Marie n'a pas son portable. Elle a cours à 14h.

在大学里, Marie没有带手机。她下午2点钟有课。

Marie : Salut, Guillaume ! Il est quelle heure s'il te plaît ?

Guillaume : Moins dix.

Marie : Déjà ?

Guillaume : Un café, ça te dit ?

Marie : J'aimerais bien, mais je n'ai vraiment pas le temps. Une autre fois ?

Guillaume : Ça marche ! A bientôt !

observer, mémoriser

观察, 记忆

Les abréviations

Les Français utilisent beaucoup d'abréviations dans leurs conversations quotidiennes. Ils aiment les mots courts. Une hypothèse est l'influence de l'anglais. Les Français préfèrent utiliser des mots courts anglais plutôt que des mots longs français (exemple : week-end (2 syllabes) / fin de semaine (3 syllabes) ; walkman / baladeur ; meeting / réunion).
法国人在日常会话中经常使用缩略语。他们喜欢短小的词语。这可能是受到了英语的影响。法国人喜欢使用英语的短词来替代法语的长词(用2个音节的week-end代替3个音节的fin de semaine, 用walkman代替baladeur, 用meeting代替réunion)。



I cannot. 我不能。

She does not answer. 她不回答。

I really do not have time. 我真的没有时间。

Comparez la place de l'adverbe « vraiment » en chinois, en français et en anglais.

请比较汉语、法语和英语的副词位置。

la fac = La faculté
la BU = La bibliothèque universitaire
le resto U = Le RU /
Le restaurant universitaire
le resto = le restaurant
le ciné = le cinéma
la télé = la télévision
un prof = un professeur

| Masculin et mots commençant par une voyelle ou un h muet 阳性名词或以元音或哑音h起首的词 | Féminin 阴性 |
|---|--|
| Mon frère s'appelle Vincent. mon ami Thomas mon amie Marion mon hôtel (m.) mon habitude (f.) | Ma sœur s'appelle Céline. |
| Je connais ton adresse (f.). | Ta sœur s'appelle comment ? |
| Son fils s'appelle comment ? (le fils d'Eve ou le fils de Bertrand) | Sa mère s'appelle Eve (la mère de Vincent ou de Marion). |
| Notre père s'appelle Bertrand (le père de Céline et Marion). Notre mère s'appelle Eve (la mère de Céline et Vincent). | |
| Votre adresse, s'il vous plaît ? Votre âge ? | |
| Je connais leur adresse (l'adresse des parents de Guillaume). Leur père s'appelle Bertrand (le père de Céline et de Marion). | |

Entraînez-vous

Comparez avec l'anglais et le chinois.
Que remarquez-vous ?
比较英语与汉语。您注意到了什么？



En anglais et en chinois, l'adjectif possessif s'accorde avec le
En français, il s'accorde avec le

在英语和汉语中主有形容词与_____配合。
法语中主有形容词与_____配合。

Dialoguer

对话

A vous !

Parlez de votre famille. Comment s'appellent vos parents ? Ils habitent où ?

Est-ce que vous avez des frères et des sœurs ? Ils s'appellent comment ? Ils ont quel âge ?

Interrogez vos camarades dans la classe.

谈谈您的家庭。您父母叫什么？他们住在哪儿？您有兄弟姐妹吗？他们叫什么？他们多大岁数？向班上的同学提问。

Leçon 12 « C'était comment ? »

Observer, mémoriser

1 La localisation dans l'espace et le temps
确定时间与地点的方位

Je n'ai pas fermé l'œil **avant** 3 heures du matin.
Je ne peux pas venir **avant**.

Avant, on avait des vrais hivers.

J'irai te voir **après** mes examens.
Ne confondez pas ! 请不要混淆！

Il est parti la semaine **dernière**.

他上个星期走的。

Il est assis **derrière** moi. 他坐在我的后面。

Il est venu jeudi **dernier**. 他上星期四来的。

Je finis à 16h30. Tu peux passer **après** 17h.

Rendez-vous **devant** le cinéma.

La valise est **derrière** la porte.

On utilise **avant/après** pour la localisation dans

用**avant/après**表示.....

On utilise **devant/derrière** pour la localisation dans

.....

用**devant/derrière**表示.....

Ne confondez pas ! 请不要混淆！

Il est parti la semaine **dernière**.

他上个星期走的。

Il est assis **derrière** moi. 他坐在我的后面。

Il est venu jeudi **dernier**. 他上星期四来的。

Phonétique. Distinguez [o] - [e]



Ne confondez pas :

Je veux acheter un portable = intention, volonté

I want to buy a laptop.

Je vais acheter un portable = action dans un futur proche

I'm going to buy a laptop.